Action
Catholique
Ouvrière
Région Pays de la Loire

26 Juin 2020

Le coronavirus, c'est 350 000 morts dans le monde, 30 000 en France, cette pandémie, qui perdure au niveau mondial, a provoqué des drames dans le monde du travail et chez les gens des milieux populaires. Isolement des anciens en EHPAD, surpeuplement dans les appartements HLM, perte de salaires, suppression d'emplois intérimaires et saisonniers, suppression de congés, remise en cause des RTT et repos hebdomadaire, l'alternance et l'apprentissage sont sacrifiés, des élèves décrochent.

Ces deux mois de confinement ont été « *ressentis comme un choc. La coupure de relations physiques est durement vécue, la coupure des engagements sociaux, de la vie d'Eglise également ».* Dans les entreprises, le chômage partiel a permis d'amoindrir les effets de la crise, contrairement à cette multinationale qui n'a pas voulu faire de chômage partiel car les actionnaires n'auraient pas eu leurs dividendes !!

Les ouvriers-ères invisibles (salariés-es du nettoyage, du ramassage des déchets, de la santé, des transports, du commerce ...) ont courageusement œuvré au quotidien. Du personnel de santé, sans protection individuelle dans les premiers jours, a dû continuer son travail dans les foyers, les EPHAD, les hôpitaux au risque de sa vie, voire même au risque de se faire sanctionner !

Les activités sociales et économiques quasiment à l'arrêt, nombre de gens a pris le temps de lire ou regarder des vidéos, « *de s'envoyer de beaux textes par mail, qui font réfléchir ».* En famille, entre voisins on s'essaie au bricolage, au jardinage, à la cuisine. Plusieurs utilisent les réseaux sociaux, fêtent l'anniversaire des petits enfants en visio.

Pour rompre l'isolement, la peur, face aux pertes d'argent, la solidarité s'invente, les gens redeviennent bienveillants en famille, dans le quartier, entre collègues de travail. « *Ma sœur avec son groupe de poésie, lit des poèmes pour les résidents d'un EPHAD au téléphone ».* « *Tout seul on ne fait rien, et c'est triste d'être SEUL »,* « on prend conscience que les liens affectifs sont vitaux »

Enfin, autres bienfaits de cette période, les gaz à effet de serre ont diminué, l'air des villes est plus respirable, on entend les oiseaux chanter ….

Ces signes positifs de changement nous rappellent que nous devons vraiment changer notre mode de vie ! Des analyses ont été faites sur les liens entre cette pandémie et les flux économiques mondiaux et leurs dizaines de milliers d'avions, sur la déforestation et l'artificialisation des milieux naturels qui réduisent l'habitat des animaux sauvages ou encore l'élevage intensif.

Le temps de choisir : Le pape lors du Carême 2020 lança un appel au monde : « *Convertissez-vous », « Revenez à moi de tout votre cœur » (Joël 2, 12) …Tu nous invites à saisir ce temps d'épreuve comme un temps de choix. Ce n'est pas le temps de ton jugement, mais celui de notre jugement: le temps de choisir ce qui importe et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas. C'est le temps de réorienter la route de la vie vers toi, Seigneur, et vers les autres »*

Le dé-confinement doit être l'occasion d'un élan historique de reprise en main de notre destin pour ne pas le laisser entre les mains de décideurs néo-libéraux et autres vendeurs de gadgets en plastique inutiles. Nous devons dessiner notre futur et dire haut et fort ce dont nous avons réellement besoin pour vivre dignement (bien manger, se soigner, se loger, un travail digne, se cultiver ...)

Le monde d'après ? Des pétitions circulent, des plateformes sont écrites (« plan de sortie de crise sociale et écologique », « le pacte du pouvoir de vivre » ...), cette crise sanitaire remet en cause notre mode de vie. Ça doit changer ! A l'ACO nous pensons que nous devons participer aux réflexions et agir pour que le monde d'après ne soit pas comme le monde d'avant.

Nous sommes appelés à continuer les actions de solidarité et de bienveillance mises en œuvre durant le confinement pour faire face aux difficultés sanitaires et sociales mais aussi à agir contre les injustices en nous engageant dans les organisations syndicales, politiques et associatives.

Après avoir applaudi à nos fenêtres les soignants, le 16 juin dernier, nous étions des milliers de manifestants pour réclamer des moyens pour l'hôpital. Des rassemblements ont eu lieu pour dénoncer le racisme.

Face à un avenir incertain et même difficile, nous affirmons que ces hommes et ces femmes qui veulent vivre debout sont signes d'Espérance pour construire ce nouveau monde.

Ce texte a été rédigé à partir des partages qui ont eu lieu lors des rencontres d'équipes déconfinées.